

Citation style

Schmidt, Thomas: Rezension über: Tobias Thum, Plutarchs Dialog De E apud Delphos. Eine Studie, Tübingen: Mohr Siebeck, 2013, in: *Museum Helveticum*, 71(2014), 2, S. 220, DOI: 10.21245/rec.ant.1344501516



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

stammen. Die Untersuchung besticht durch die kompetente Detailarbeit in verschiedenen Bereichen, wobei die grössten Stärken im rechtshistorischen Bereich liegen. Im Abgleich der Rechtsnormen mit den übrigen Zeugnissen gelingen C. zudem wichtige Fortschritte jenseits seiner Fragestellung. Zu erwähnen ist besonders seine Rekonstruktion der attischen Nomothese, in der er das bisher stringenteste Modell entwickelt.

Gunther Martin

Thum, Tobias: Plutarchs Dialog De E apud Delphos. Eine Studie. Ratio Religionis Studien II. Mohr Siebeck, Tübingen 2013. XIII, 390 S.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, cette monographie, issue d'une thèse de doctorat de l'Université de Göttingen (sous la direction de H.-G. Nesselrath), est la première étude d'ensemble du traité *De E apud Delphos* de Plutarque, qui rapporte un entretien philosophique entre plusieurs interlocuteurs discutant de la signification de l'offrande votive sous forme de grand E qui se trouvait dans le temple d'Apollon à Delphes. Cette étude novatrice est tout à fait remarquable. Dans son introduction méthodologique (qui est un modèle du genre!), T. part du constat que la critique antérieure, certes abondante, ne s'est intéressée que de façon partielle à ce traité et qu'elle a indûment considéré l'intervention d'Ammonios, à la toute fin du dialogue, comme représentant seule la pensée de Plutarque, toutes les autres explications devant être rejetées car n'offrant aucune correspondance avec les opinions philosophiques que Plut. défend ailleurs dans son vaste corpus. T., au contraire, propose de lire le *De E apud Delphos* comme un véritable dialogue philosophique (et non un simple traité, comme la critique le présente habituellement) et d'y voir, de la part de Plut., une construction philosophico-littéraire délibérée dans laquelle chacun des intervenants défend une position qui trouve, du moins partiellement, des parallèles dans ce que T. appelle le «répertoire philosophique» de Plut. Chaque intervention participe ainsi du plan général de Plut. qui n'est pas de trouver une seule vérité sur l'E de Delphes, mais de présenter plusieurs positions propres à engendrer la discussion et à contribuer de concert à la recherche d'une explication plus nuancée, tel que le permet précisément un dialogue philosophique de mouvance platonicienne. Après avoir trouvé dans l'analyse du prologue la justification de la forme dialogique qu'il reconnaît dans le traité, T. se lance dans l'étude détaillée de chacune des interventions rapportées dans le dialogue, en mettant en évidence les rapports que ces interventions entretiennent avec le «répertoire philosophique» de Plut. et leur rôle dans la progression de la pensée au sein du dialogue. Si T. y fait preuve d'une acribie parfois un peu lourde, qui se traduit notamment par de longues notes de bas de page et des phrases interminables à la structure compliquée, le résultat global n'en demeure pas moins convaincant et cette remarquable monographie deviendra indubitablement une référence incontournable dans le champ des études plutarchéennes.

Thomas Schmidt

Downie, Janet: At the Limits of Art. A Literary Study of Aelius Aristides' Hieroi Logoi. Oxford University Press, Oxford 2013. X, 223 S.

Les *Discours sacrés* du rhéteur grec Aelius Aristide sont probablement l'une des œuvres les plus étonnantes de la littérature grecque. Récit d'une guérison attribuée au dieu Asclépios, ce «journal d'un malade» mélange, dans un désordre à première vue déconcertant, anecdotes autobiographiques, descriptions médicales, interprétations de rêves, pensées mystiques, actions de grâce, réflexions sur l'art oratoire, et bien plus. Dans cette riche monographie issue d'une thèse de doctorat, D. s'efforce de trouver une cohérence dans ce texte disparate en l'abordant du point de vue de l'art rhétorique et de la mise en scène, par Ael. Aristide, de sa propre personne en tant que rhéteur inspiré par le dieu. Disons-le d'emblée: cette étude est tout à fait remarquable! Partant du constat que les études antérieures s'étaient principalement intéressées à ce texte du point de vue de la religion, de la psychanalyse et de la médecine, D. offre une analyse littéraire beaucoup plus fine mettant intelligemment en relation les différentes composantes du texte pour conclure que les *DS*, tout en constituant un puissant éloge du dieu Asclépios, sont le fruit d'un orateur au sommet de son art et prêt à explorer des voies le conduisant aux limites de ce dernier. Il est impossible, dans l'espace restreint de cette recension, de rendre justice à la richesse et à la subtilité de l'argumentation avancée par D. Le 1^{er} chap. offre une discussion détaillée des deux prologues de l'œuvre (au début des livres I et II), dans